

Plusieurs personnes ont mal compris notre intention envers M. Dasyva. On a pris pour un trait de haine ce qui n'était qu'une simple boutade de notre part. Monsieur Dasyva est un dentiste habile, et nous sommes assuré que c'est le meilleur, parmi les canadiens, qui soit aussi expérimenté. Monsieur Dasyva lui-même en a ri le premier, c'est ce dont nous sommes convaincu.

RÉDACTION.

HOTEL DE VILLE.

Présents : ? ? ? ? ? ? ? ?
? ? ? ? ? ? ? ?

Proposé par le conseiller Germain, secondé par M. St. Michel, qu'une somme de six mille piastres soit votée pour l'érection d'une place publique sur l'emplacement de l'ancien cimetière de St. Roch, rue St. Joseph.

M. A. Côté se lève et fait un long discours. Il dit qu'il a toujours été pour toutes mesures tendant à promouvoir les intérêts de son quartier; et qu'en cette occasion il n'hésite pas à voter cette somme destinée à un si noble but.

Le conseiller Pruneau se lève et loue la bonne idée des moteurs de cette proposition.

Le conseiller Lavoie garda comme toujours un religieux silence.

Cette motion est adoptée avec deux voix de majorité.

Les conseillers des deux quartiers St. Roch et Jacques-Cartier votent en masse pour la motion.

Lue une lettre de l'hon. E. P. Taché, premier ministre, demandant la permission de tancer l'hon. Cartier, quand celui-ci veut lui imposer des lois. Il dit que depuis qu'il est à la tête du ministère pas un projet n'est passé devant le conseil sans que M. Cartier n'ait biffé quelque chose.

Renvoyée au comité du "Ote-toi que je m'y mette."

Lue une lettre du Seigneur Thomas Roy, demandant une autorisation du conseil pour passer dans les rues assis sur une petite voiture mécanique que lui-même a inventée et qu'il conduit en tous sens au moyen d'une pression de pied sur un ressort. Il dit que sa demande est motivée sur sa position d'agent général et son trop grand nombre de pratiques.

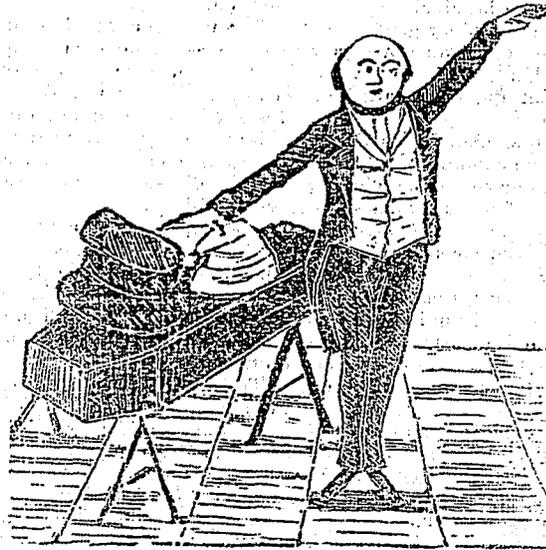
Renvoyée au comité de la vitesse.

Lue une lettre de M. Corps Gric, demandant à la corporation la permission de battre ses commis. Il dit que ça lui fait plaisir.

Renvoyée au comité des coups de poings et des black eyes.

Le conseil s'ajourne.

Tombeau de la Nationalité.



L'hon. George Brown, réunit serment à la constitution sur les os de Hector Langevin et la tuque de l'hon. George-Etienne Cartier.

De la cuisine chez les français, nos amis.

Dernièrement nous sommes venus vous raconter les excentriques conversations que l'on tient chez papa Paillon.

Ce jour, notre amateur Titi va nous parler de la cuisine de la société de ce monsieur. Parmi tous les propos qui défraient la conversation de ces messieurs, il en est un (la cuisine canadienne) auquel il tient d'avantage lorsqu'ils ont quelques-uns de nos amis avec eux, et c'est à ce sujet qu'ils nous répètent le plus souvent ce banal axiome *ce n'est pas comme chez nous*. Notre cuisine est-ce qu'ils trouvent de plus dur en Canada, aussi plaigent-ils le sort de papa Paillon qui a été forcé de s'y accoutumer.

Nulla part dans l'univers il n'y aurait d'aussi bonne cuisine que chez eux. On étalerait sur leur table des menus, des potages épouvantables où le chat, le rat assaisonné d'ail jouerait le plus grand rôle, tout ce que l'art a de plus merveilleux dans les sciences culinaires n'est pas un secret pour eux. Garçanta n'est qu'un pygmée auprès de ces géants de la cuisine.

Dernièrement l'un de ces messieurs, voulant me convaincre de la cuisine de

chez eux me convia à prendre part à un festin qu'il donnait chez lui et dont on parlait depuis huit jours. Je me transportai donc chez mon hôte en compagnie de mon ami M****. De suite nous eûmes l'honneur d'être introduits à deux dames parisiennes et aux autres convives. Ces deux dames pressèrent le repas; l'une d'elles, jeta sur la table une nappe qui avait perdu sa couleur primitive, sa blancheur virginale, et l'autre disposa dans un plat des patates cuites, mais re rôdiées, coupées par petits morceaux avec des tranches d'oignon et des gousses d'ail, le tout arrosé d'une bonne quantité d'huile d'olive et de vinaigre. Ces mets, nous dit celle-ci d'un air de satisfaction, s'appelle chez nous pommes de terre-frites à l'huile.

— Nous allons vous faire boire notre café français reprit l'autre dame.

— Est-ce qu'il diffère du nôtre demanda M****.

— Ah! que si, exclama-t-elle vivement, il n'y a que nous qui sachions le préparer ainsi.

Ici la question de M**** provoqua un raquetage épouvantable, voilà nos français debout, parlant et gesticulant tous ensemble et cela pour prouver la supériorité